

Mot du Collège des Experts

Notre cycle de conférences en partenariat avec le Ciné Roch à Guémené-sur-Scorff s'est poursuivi le 25 mars dernier avec une présentation des « pratiques de l'hygiène au Moyen Âge » par Victorien LEMAN. Le mois d'avril sera également sous le signe du jeu, avec un jeu de piste pour petits et grands autour du patrimoine Guémenois!

Vous trouverez dans cette nouvelle *lettre info*, nos actions en cours (visites guidées) et un compte-rendu de la présentation de Victorien LEMAN.

Vous souhaitant une très bonne lecture.

Jean-Paul ELUDUT

Vice-Président et membre du collège des Experts

#3 Cycle de conférences

22 avril 2018 de 10h30 à 12h

"L'architecture religieuse en Bretagne : l'époque romane XIe-XIIe siècles" par Arnaud YBERT



Cycle de conférences #3
22 avril à 10h30

Ciné Roch • 13, rue St Roch
56160 Guémené-sur-Scorff

L'architecture religieuse en Bretagne : l'époque romane XIe et XIIe siècles
par Arnaud YBERT

Participation libre / Infos : 02 97 28 01 20

Maître de conférences de l'art médiéval à l'Université de Bretagne Occidentale, Arnaud YBERT) interviendra sur « L'architecture religieuse en Bretagne : l'époque romane XIe-XIIe siècles ».

Pratique


Participation libre/ tout public

Ciné Roch, 13 rue Saint-Roch Guémené-sur-Scorff

Infos : 02 97 28 01 20 / kastell.kozh@orange.fr

Inscription Jeu de piste 2018

Vous avez jusqu'au mercredi 25 avril pour vous inscrire! Gratuit!



Jeu de piste
Guémené-sur-Scorff
28 avril 2018 - 2e édition

12 énigmes
1 surprise
12 monuments

12 énigmes à résoudre pour tenter de remporter le gros lot!
Remise des cahiers d'énigmes aux « Bains de la Reine »
5, place du château 56160 Guémené-sur-Scorff
à 14h30

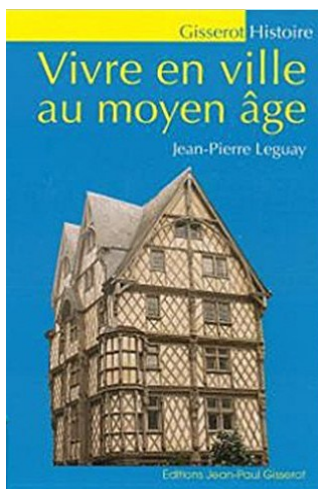
Inscription au 02 97 28 01 20
Jeu en équipes (adultes et enfants)

Visites guidées

Les 5,6,12 et 14 avril nous avons reçu en visites guidées deux groupes scolaires, Le collège E. Mazé (65 enfants) et l'école L. Hubert de Guémené-sur-Scorff (20 enfants) ainsi que deux groupes adultes originaires du Finistère (75 adultes) qui ont découvert les vestiges du château des Rohan-Guémené, les « Bains de la Reine » et la Cité des Princes.



Zoom sur...



LE LIVRE DU MOIS!

Des citadins, de tous les milieux, des gens de passage se rencontrent, travaillent, conversent, s'amusent ou se querellent à l'intérieur de ces cadres restreints que constituent les habitations et les chaussées des villes françaises au Moyen Age. La restitution d'un vécu quotidien fait l'objet de cet ouvrage où se mêlent l'histoire, la sociologie, l'examen du bâti et de l'environnement, la littérature et l'imaginaire. Des " honorables personnes ", marchands fortunés, des maîtres artisans, le commun des ouvriers, des bandes de miséreux s'y côtoient dans une promiscuité parfois redoutable.

« *Vivre en ville au Moyen Age* », J-P LEGAY, 490 p, Éd.Gisserot, 9€ . En stock aux «Bains de la Reine »

Nouveaux horaires

A partir du 1er avril et jusqu'au 30 juin, l'espace muséal « Les Bains de la Reine » et la boutique seront ouverts du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

En un clic!

[Facebook](#) - [Site internet](#) - [nous contacter](#)

#2 Conférence du 25.03.2018

Les pratiques de l'hygiène au Moyen Age du XIIIe au XVe siècle par Victorien LEMAN, résumé par Jean-Paul ELUDUT

Mr Leman a commencé sa conférence par cette citation de Jules Michelet évoquant le Moyen Age : « Nul bain pendant mille ans ! » S'il est vrai que les théories de ce grand historien du XIX^e sont actuellement souvent remises en question, il demeure cependant que l'époque médiévale est encore considérée comme sans hygiène. Certaines comédies continuent à faire vivre le mythe, c'est le cas du film à succès « Les Visiteurs », par exemple. La conférence concerne surtout l'Europe du nord-ouest et, notamment, la dernière partie du Moyen Age, du XIIIe au XVe siècles, relativement bien documentée.

Outils et Espace de la toilette corporelle.

Il n'est pas rare que les fouilles archéologiques fournissent des vestiges d'objets concernant la toilette. C'est ainsi que dans des latrines, qui servaient aussi de poubelles, dans un monastère de Carmélites, on a retrouvé tout un ensemble de tessons de poteries : des pots à cuire, des pots de conservation et des petits bassins dont seul l'intérieur était glaçuré et dans lesquels on n'avait pas effectué de cuisson mais qui avaient manifestement servi à entreposer longtemps de l'eau. On pense qu'il s'agit de bassins pour la toilette. Pendant les fouilles de la Chartreuse de la Vergne, on a retrouvé dans les latrines de la céramique de cuisson mais aussi une concentration de tessons de pots de chambre. Le rapport à l'eau conditionne le rapport à la toilette. Ces derniers ont évolué selon les périodes. Au Moyen - Age, par exemple, on peut noter un rejet de la pratique du bain dans le milieu monastique, rejet qui a certainement fini par influencer la société laïque. Alors qu'au XVIIe Louis XIV n'aurait pris que 4 bains dans sa vie,

3 siècles auparavant Catherine de Sienne recommande d'administrer aux nourrissons trois bains quotidiens. Les médecins préconisent le bain en tant que pratique médicale. Ils conseillent notamment de se laver les cheveux une fois par semaine. L'iconographie présente des séances d'épouillage à l'aide de peignes, de brosses, de shampoings. On utilise aussi l'éponge naturelle pour la toilette.

On fabrique des outils multifonctions comme certains furgeoirs (du verbe vieux français « furger, fouiller») qui servent de cure-dents, de cure-oreilles et certains d'entre eux peut-être aussi à rogner les ongles. On connaît de même la pince à épiler dont l'utilisation sous les aisselles avant le bain était censée diminuer les odeurs corporelles. Le jus de bettes est recommandé pour supprimer les pellicules. Les médecins conseillent de se laver les mains avant de passer à table (on mange avec les doigts).



Alexandre se faisant coiffer : peignage et épouillage, *Le secret des secrets*, Jean Poyer, vers 1490, BnF ©

Les codes des bonnes manières exigent, eux aussi, que les ongles soient rognés soigneusement, ils doivent être propres, nets. Le premier bain du Christ est souvent représenté, par exemple sur le tympan de Notre Dame de Poitiers au XIIe, celui de la Vierge l'est aussi quelquefois. Le baptême d'adultes par immersion a longtemps été collectif. Il se pratiquait dans une piscine. C'est donc un bain qui permettait de devenir membre de la Chrétienté. On prend son bain dans sa chambre, isolé par des tapisseries, on y mange, on y est aussi souvent galamment accompagné. Le bain chaud est synonyme de plaisir. Mais tout cela nécessite une

logistique : bassin, tentures, protection du sol, eau chaude à disposition apportée par un tiers... Seuls les gens aisés peuvent assurer cette logistique. Les autres se baignent dans la rivière. On trouve aussi des étuves publiques dans lesquelles des employées professionnelles s'occupent du bien-être des baigneurs qui peuvent se faire masser, etc...



Bain dans une cuve en bois cerclée surmontée d'un dais. *Bains de Sergius Orata, Faits et dits mémorables*, Maxime Valère, 1455, BnF ©

Les médecins personnels des grands aristocrates qui mènent une vie nomade les précèdent et vérifient la salubrité de leurs appartements avant leur arrivée. Dès le XIIIe les dents sont un sujet d'hygiène. On recommande des décoctions de citron, de thym et de girofle pour leur nettoyage et l'atténuation de la mauvaise haleine. On se blanchit aussi les dents à l'aide d'os de seiche. On parfume l'eau du bain, avec des roses notamment. On fabrique du savon avec de l'huile, de la graisse et de la cendre... .



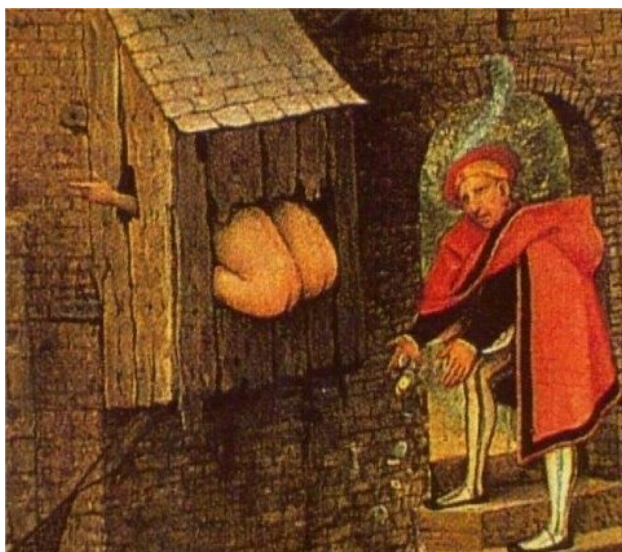
Fabrication de l'eau de rose, *Tacuinum sanitatis*, Ibn Butlân, XV^e siècle BnF ©

Satisfaire les « basses fonctions » (Cette expression date du XIXe). C'est à partir du XIVe siècle que sont apparues par endroits des structures pour rassembler les déjections humaines. Ce souci est lié au développement de l'urbanisme.



Enluminure issue du *Decameron* de Boccace, BnF©

Cependant, dans la plupart des villes, rien n'a vraiment été organisé avant le XVIIe. Dans les châteaux, les latrines sont quelquefois installées en hauteur sur l'extérieur des remparts. Les déjections tombent dans les douves.



Enluminure anonyme, XVe siècle?

Les latrines des domestiques sont installées près des écuries. Les urbains utilisent des chaises percées. La pollution olfactive gêne beaucoup les gens. Dans les villes, les latrines publiques sont vidées et curées par des professionnels assez régulièrement. Les bouchers ne sont pas bien considérés dans les villes car leur activité génère une pollution importante.

L'hygiène en tant que pratique sociale.

Dans le capitulaire de Villis (v.812) on recense déjà des plantes utiles à l'hygiène bucco-dentaire. A la fin du Moyen Age l'accès aux bains publics est relativement bon marché. On compte 27 étuves à Paris. Ces bains ont une fonction hygiénique mais aussi érotique. Le roi Saint Louis est heurté par la prostitution qui a lieu dans ces bains. On instaure des jours d'accès décalés pour les hommes et les femmes mais manifestement cela ne fonctionne pas car les procès se succèdent au long des années. Les maîtresses des bains sont accusées de troubles à l'ordre public. A partir du XIVe on trouve des « appartements de bains » dans les grands châteaux. Ces salles de bains sont placées dans la partie intime du château, près des chambres à coucher. C'est un véritable effet de mode. Ces espaces techniques sont coûteux car il faut installer les différents éléments pour les ablutions, chauffer l'eau et le local, prévoir une évacuation, faire venir des fleurs pour parfumer l'eau (rose, violette, romarin, marjolaine,...). Cette monumentalisation des espaces de bain implique une utilisation semi-publique. Lorsqu'on recevait un personnage important, on l'invitait volontiers à prendre un bain. Les « Bains de la Reine » à Guémené appartiennent à cette catégorie. Le rapport à l'eau change dans le courant du XVIe siècle. On pense alors que la dilatation des pores de la peau provoquée par l'eau chaude facilite l'entrée dans le corps de particules dangereuses. En 1574, les bains publics sont fermés pour limiter les épidémies.

Conclusion.

A l'époque médiévale, les gens étaient relativement propres, pas moins que les ouvriers ou les paysans de la première moitié du XXe siècle. Le bain est considéré comme une pratique médicale mais aussi comme un acte d'hygiène. Les appartements des bains sont des lieux d'exercice des pouvoirs politiques, une sorte de mise en scène. L'histoire des pratiques liées à l'hygiène n'est pas une histoire linéaire, elles varient selon les époques.